

AVANT-PROPOS

Adam PALUCHOWSKI
Université de Wrocław, Basse-Silésie
palad@wp.pl

En tenant la 42^e réunion annuelle du GIREA au début du mois de septembre 2019 à l'Institut d'Histoire de l'Université de Wrocław sous l'intitulé « Les lectures contemporaines de l'esclavage : problématiques, méthodologies et analyses depuis les années 1990 », on a bien voulu éviter deux pièges : ne retenir que l'esclavage contemporain ou ne s'intéresser qu'aux problématiques depuis le début du XXI^e siècle, ce qui serait réducteur. L'emplacement du curseur temporel dans les années 1990 a ce grand avantage qu'il permet d'envisager l'effondrement du bloc soviétique, la diffusion accélérée et généralisée de la doxa néolibérale aussi bien que l'émergence de nouvelles puissances économiques qui œuvrent à la reconfiguration multipolaire des rapports de force dans le contexte de l'accumulation de tensions et de crises aiguës de tout genre. En un mot, replacer la question de l'esclavage dans une nouvelle perspective historique et historiosophique, comparatiste et épistémologique a été l'ambition principale de celles et ceux qui ont participé au colloque. Les contributions s'orientent ainsi soit vers la méthodologie, à entendre l'application de nouvelles approches et démarches fondées sur les acquis croisés de la sociologie, anthropologie, onomastique, épigraphie, etc., soit vers les problématiques pour, d'une part, opérer une espèce de reformulation de l'esclavage au regard de nos expériences à nous, qui, par la force des choses, divergent de celles des Anciens, et, d'autre part, mettre en garde à l'heure de la recrudescence de l'esclavage, singulièrement en rapport avec l'accroissement des migrations de populations partout dans le monde. Les contributions s'en trouvent groupées selon trois axes : 1) *Aborder*

l'esclavage ; 2) *(Ré)interpréter l'esclavage* ; 3) *Réactualiser l'esclavage*. L'esclavage doit être considéré au sens large du terme, y compris donc toutes les formes de dépendance¹.

On a décidé de dédier le 42^e colloque à la mémoire de l'immense humaniste et savante, Iza Biežuńska-Małowist dont la vie et l'œuvre sont intimement liées aux origines mêmes et rayonnement du GIREA. La contribution de l'ouverture, que l'on doit à M. Włodzimierz Lengauer, ancien vice-président de l'Université de Varsovie, retrace cette vie et cette œuvre remarquables. Quand Iza Biežuńska-Małowist accueillait les premiers colloques du GIREA en Pologne, à Nieborów en 1975, puis à Kazimierz Dolny en 1980, son pays natal s'engageait lentement mais immanquablement sur le chemin de la libéralisation progressive du régime. Pour toutes celles et tous ceux qui y ont mis leur main, en particulier, il est profondément affligeant de le voir évoluer maintenant dans le sens inverse et renouer, tout droit, avec ses glorieuses traditions ubuesques de l'entre-deux-guerres. Tandis qu'aux temps des tables rondes organisées par Iza Biežuńska-Małowist la Pologne faisait partie de l'espace soviétique, en 2021 elle est membre de l'Union Européenne à part entière. Et ceci est autrement plus affligeant.

La tenue du colloque ne serait aucunement possible sans soutien financier aimablement accordé par l'ancien doyen de la Faculté des Sciences Historiques et Pédagogiques, M. Przemysław Wiszewski, aujourd'hui président de l'Université de Wrocław, et par l'ancien directeur de l'Institut d'Histoire, M. Rościsław Żerelik. La publication du volume, elle, a été généreusement prise en charge par l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité de l'Université de Bourgogne Franche-Comté à Besançon, dirigé par M. Antonio Gonzales. Les remerciements les plus chaleureux leur sont adressés par l'organisateur du *colloquium Wratislaviense*.

Wratislaviae, Kalendis Maiis a. 2773 a.U.c.

¹ Ont été attribués des liens hypertextes aux titres des publications consultables en ligne en libre accès – on les repérera facilement grâce à la mention « en ligne/online/en línea ».